

Calcul paracontrôlé et EDPs singulières

Hugo Eulry

Sous la direction de : Ismaël Bailleul

7 Janvier 2021

Soit $\mathcal{L} := \partial_t - \Delta_x$ et ζ un bruit blanc gaussien (en espace ou temps-espace) :

- Equation d'Anderson parabolique :

$$\mathcal{L}u(t, x) = f(u(t, x))\zeta(x)$$

- Equation KPZ :

$$\mathcal{L}u(t, x) = (Du(t, x))^2 + \zeta(t, x)$$

- Equation Φ^4 :

$$\mathcal{L}u(t, x) = u(t, x)^3 + \zeta(t, x)$$

Calcul
paracontrôlé
et EDPs
singulières

Hugo Eulry

Un peu
d'analyse
harmonique

Décomposition
de distributions

Une notion de
régularité

Le problème
de multipli-
cation

Décomposition
de Bony

Correcteur

L'équation
d'Anderson

Le cas linéaire

Le cas non
linéaire

Résolution dans

$\mathcal{D}'^{\beta}(Z)$

- 1 Un peu d'analyse harmonique
 - Décomposition de distributions
 - Une notion de régularité
- 2 Le problème de multiplication
- 3 L'équation d'Anderson

On fixe $d \in \mathbb{N}^*$ et on note $\mathbb{T}^d = \left(\mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}\right)^d$ le tore.
On notera $\mathcal{D}' := \mathcal{D}'(\mathbb{T}^d)$ et $\mathcal{C}^\infty := \mathcal{C}^\infty(\mathbb{T}^d)$.

Définition (Transformée de Fourier)

Pour $f \in \mathcal{D}'$ on définit : $\mathcal{F}f = \hat{f} : k \in \mathbb{Z}^d \mapsto \langle f, e^{-ik \cdot} \rangle \in \mathbb{C}$
et pour $g \in \mathbb{C}^{\mathbb{Z}^d} : \mathcal{F}^{-1}g := (2\pi)^{-d} \sum_{k \in \mathbb{Z}^d} g_k e^{ik \cdot} \in \mathcal{D}'$

\mathcal{F} est bien définie sur \mathcal{D}' et \mathcal{F}^{-1} est bien définie dès que g est à croissance sous-polynomiale.

Sous ces conditions on a $\mathcal{F}^{-1}\mathcal{F}f = f$ et $\mathcal{F}\mathcal{F}^{-1}g = g$ et
 $\mathcal{F}[f_1 * f_2] = \hat{f}_1 \hat{f}_2$.

En particulier, f est \mathcal{C}^∞ si \hat{f} est à support compact.

Définition (Partition dyadique de l'unité)

On appelle *partition dyadique de l'unité* un couple (χ, ρ) de fonctions $C^\infty(\mathbb{R}^d; \mathbb{R})$, positives, radiales, telles que $\text{supp}(\chi) \subset B(0, c)$ et $\text{supp}(\rho) \subset \{a \leq |\xi| \leq b\}$ (pour un certain choix des constantes $a, b, c > 0$) et satisfaisant :

$$\sum_{j \geq -1} \rho_j \equiv 1 \quad \text{et} \quad \rho_j \rho_i \equiv 0 \quad \text{pour} \quad |i - j| \geq 2$$

où $\rho_j := \rho(2^{-j} \cdot)$ pour $j \geq 0$ et $\rho_{-1} := \chi$

On notera $\Delta_j f := \mathcal{F}^{-1} [\rho_j \hat{f}]$ et $S_j f := \sum_{i=-1}^{j-1} \Delta_i f$ de sorte que :

$$f = \lim_{j \rightarrow +\infty} S_j f = \sum_{j \geq -1} \Delta_j f \quad \text{dans} \quad \mathcal{D}'$$

On fixe pour toute la suite une partition de l'unité (χ, ρ) .

Définition (Espaces de Besov)

Soient $\alpha \in \mathbb{R}$, $p, q \in [1, +\infty]$, on définit l'espace :

$$\mathcal{B}_{p,q}^{\alpha} := \left\{ f \in \mathcal{D}' , \left(\sum_{j \geq -1} (2^{j\alpha} \|\Delta_j f\|_{L^p})^q \right)^{1/q} < +\infty \right\}$$

muni de la norme $\|f\|_{\mathcal{B}_{p,q}^{\alpha}} := \left\| (2^{j\alpha} \|\Delta_j f\|_{L^p})_{j \geq -1} \right\|_{l^q}$.

On note $\mathcal{C}^{\alpha} := \mathcal{B}_{\infty,\infty}^{\alpha}$.

Intuitivement, $\|\cdot\|_{\mathcal{B}_{p,q}^{\alpha}}$ permet de mesurer le comportement de f à hautes fréquences.

Lemme (Une caractérisation)

Soit \mathcal{A} un anneau (resp. B une boule), $\alpha \in \mathbb{R}$ (resp. $\alpha > 0$), $(u_j)_{j \geq -1} \in \mathcal{C}^\infty$ tel que pour $j \geq -1$, $\text{supp}(\hat{u}_j) \subset 2^j B$ (resp. $\text{supp}(\hat{u}_j) \subset 2^j B$) et $\sup_{j \geq -1} 2^{j\alpha} \|u_j\|_{L^\infty} < +\infty$, alors :

$$u := \sum_{j \geq -1} u_j \in \mathcal{C}^\alpha \quad \text{et} \quad \|u\|_{\mathcal{C}^\alpha} \lesssim \sup_{j \geq -1} 2^{j\alpha} \|u_j\|_{L^\infty}$$

$\rightarrow \mathcal{C}^\alpha$ ne dépend pas de (χ, ρ) .

Proposition (Inégalité de Bernstein)

Soit B une boule, $1 \leq p, q \leq +\infty$, $k \in \mathbb{N}$, $\lambda > 0$ et $u \in L^p$:

$$\text{si } \text{supp}(\hat{u}) \subset \lambda B, \quad \max_{|\mu|=k} \|\partial^\mu u\|_{L^q} \lesssim_k \lambda^{k+d\left(\frac{1}{p}-\frac{1}{q}\right)} \|u\|_{L^p}$$

- Injections de Besov :

pour $1 \leq p_1 \leq p_2 \leq +\infty$ et $1 \leq q_1 \leq q_2 \leq +\infty$, l'injection

$$\mathcal{B}_{p_1, q_1}^{\alpha} \hookrightarrow \mathcal{B}_{p_2, q_2}^{\alpha - d\left(\frac{1}{p_1} - \frac{1}{p_2}\right)} \text{ est continue}$$

- pour $\mu \in \mathbb{N}^d$, $\partial^{\mu} : \mathcal{C}^{\alpha} \rightarrow \mathcal{C}^{\alpha - |\mu|}$ est continue
- \mathcal{C}^{α} est une "bonne" notion de régularité des fonctions au sens où :

Proposition (Espaces de Hölder)

Pour $\alpha \in \mathbb{R}_+^ \setminus \mathbb{N}$, \mathcal{C}^{α} coïncide avec \mathcal{C}^{α} l'espace des fonctions α -Hölder et les normes sont équivalentes.*

Remarque : l'inclusion $\mathcal{C}^n \subset \mathcal{C}^n$ est stricte pour $n \in \mathbb{N}$.

Calcul
paracontrôlé
et EDPs
singulières

Hugo Eulry

Un peu
d'analyse
harmonique

Décomposition
de distributions

Une notion de
régularité

Le problème
de multipli-
cation

Décomposition
de Bony

Correcteur

L'équation
d'Anderson

Le cas linéaire

Le cas non
linéaire

Résolution dans

$\mathcal{D}'^{\beta}(Z)$

1 Un peu d'analyse harmonique

2 Le problème de multiplication

- Décomposition de Bony
- Correcteur

3 L'équation d'Anderson

On n'a pas (en général) de notion de produit pour les distributions :

Exemple

$x \mapsto x$, δ_0 et $vp\left(\frac{1}{x}\right)$ sont dans $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$, si on avait un produit "convenable" sur $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$ alors :

$$(\delta_0 \times x) \times vp\left(\frac{1}{x}\right) = 0 \times vp\left(\frac{1}{x}\right) = 0$$

et

$$\delta_0 \times \left(x \times vp\left(\frac{1}{x}\right)\right) = \delta_0 \times 1 = \delta_0$$

Pour $f, g \in \mathcal{D}'$, on a formellement

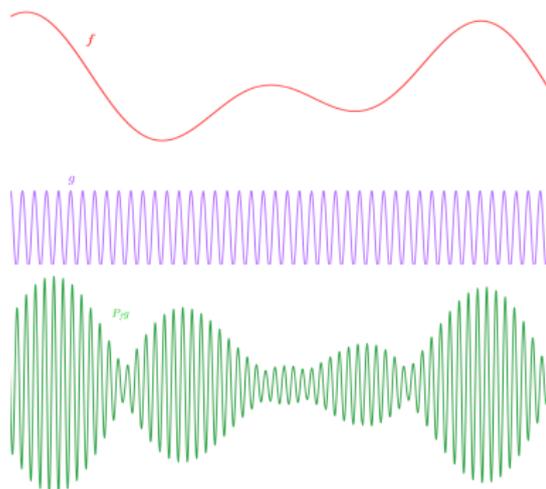
$$\begin{aligned} fg &= \sum_{i < j-1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{|i-j| \leq 1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{j < i-1} \Delta_i f \Delta_j g \\ &=: P_f g + \Pi(f, g) + P_g f \end{aligned}$$

- $P_f g = \sum_{i < j-1} \Delta_i f \Delta_j g$

→ produit paraproduct de g par f
 $P_f g$ est une modulation de g
 par f

- $\Pi(f, g) = \sum_{|i-j| \leq 1} \Delta_i f \Delta_j g$

→ résonance de f et g



Théorème (Opérateurs paraproduit et résonance)

P et Π sont des opérateurs bilinéaires, Π est symétrique, satisfaisant les estimations suivantes :

si $f \in \mathcal{C}^{\alpha}$, $g \in \mathcal{C}^{\beta}$ avec $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ alors

- $\|P_f g\|_{\mathcal{C}^{\beta}} \lesssim \|f\|_{\mathcal{C}^{\alpha}} \|g\|_{\mathcal{C}^{\beta}}$ si $\alpha > 0$
- $\|P_f g\|_{\mathcal{C}^{\alpha+\beta}} \lesssim \|f\|_{\mathcal{C}^{\alpha}} \|g\|_{\mathcal{C}^{\beta}}$ si $\alpha < 0$
- $\|\Pi(f, g)\|_{\mathcal{C}^{\alpha+\beta}} \lesssim \|f\|_{\mathcal{C}^{\alpha}} \|g\|_{\mathcal{C}^{\beta}}$ si $\alpha + \beta > 0$

Dans le cas où $\alpha = 0$, on a : $P_f g \in \mathcal{C}^{\beta'}$ pour tout $\beta' < \beta$.

→ un paraproduit $P_f g$ est toujours bien défini

→ le seul problème vient du terme de résonance $\Pi(f, g)$

Question

La condition $\alpha + \beta > 0$ pour définir $\Pi : \mathcal{C}^{\alpha} \times \mathcal{C}^{\beta} \rightarrow \mathcal{C}^{\alpha+\beta}$ comme un opérateur continu est-elle optimale ?

→ oui

Pour $d = 1$: on pose $a_n(x) := n^{-\alpha} e^{inx}$ et $b_n(x) := n^{-\beta} e^{-inx}$ pour $n \in \mathbb{N}$.

Alors : $\Delta_j a_n = n^{-\alpha} \rho_j(n) e^{in \cdot}$ et $\Delta_j b_n = n^{-\beta} \rho_j(-n) e^{-in \cdot}$.

Donc $a_n \rightarrow 0$ dans $\mathcal{C}^{\alpha'}$ et $b_n \rightarrow 0$ dans $\mathcal{C}^{\beta'}$ pour tous $\alpha' < \alpha$, $\beta' < \beta$.

Mais $a_n b_n = n^{-(\alpha+\beta)}$, ne tend pas vers 0 si $\alpha + \beta \leq 0$.

Théorème (Opérateur correcteur)

Soient $\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}$ tels que $\alpha + \beta + \gamma > 0$ et $\beta + \gamma < 0$,

$$C : \begin{cases} \mathcal{C}^{\infty} \times \mathcal{C}^{\infty} \times \mathcal{C}^{\infty} \rightarrow & \mathcal{C}^{\infty} \\ (f, g, h) & \mapsto \Pi(P_f g, h) - f \Pi(g, h) \end{cases}$$

est un opérateur trilinéaire vérifiant

$$\forall f, g, h \in \mathcal{C}^{\infty}, \|C(f, g, h)\|_{\mathcal{C}^{\alpha+\beta+\gamma}} \lesssim \|f\|_{\mathcal{C}^{\alpha}} \|g\|_{\mathcal{C}^{\beta}} \|h\|_{\mathcal{C}^{\gamma}}$$

et donc s'étend de façon unique de $\mathcal{C}^{\alpha} \times \mathcal{C}^{\beta} \times \mathcal{C}^{\gamma}$ vers $\mathcal{C}^{\alpha+\beta+\gamma}$

→ permet d'étudier le produit $\tilde{g}h$ pour \tilde{g} qui "ressemble" à g .

Calcul
paracontrôlé
et EDPs
singulières

Hugo Eulry

Un peu
d'analyse
harmonique

Décomposition
de distributions

Une notion de
régularité

Le problème
de multipli-
cation

Décomposition
de Bony

Correcteur

L'équation
d'Anderson

Le cas linéaire

Le cas non
linéaire

Résolution dans
 $\mathcal{D}^\beta(Z)$

1 Un peu d'analyse harmonique

2 Le problème de multiplication

3 L'équation d'Anderson

- Le cas linéaire
- Le cas non linéaire
- Résolution dans $\mathcal{D}^\beta(Z)$

On appelle bruit blanc sur \mathbb{T}^d un processus gaussien ζ centré, indexé par $L^2(\mathbb{T}^d)$, de noyau de covariance :

$$\forall \varphi, \psi \in L^2(\mathbb{T}^d), \quad \mathbb{E}[\zeta(\varphi)\zeta(\psi)] = \int_{\mathbb{T}^d} \varphi(x)\psi(x) dx$$

Proposition (Régularité)

$\zeta \in \mathcal{C}^{\alpha-\epsilon}$ presque sûrement, pour $\alpha = -\frac{d}{2}$ et tout $\epsilon > 0$

Preuve : pour $p \geq 1$ on montre que $\zeta \in \mathcal{B}_{p,p}^{\alpha}$ p.s. :

$$\mathbb{E} \left[\|\zeta\|_{\mathcal{B}_{p,p}^{\alpha}}^p \right] \lesssim \sum_k 2^{(\alpha p)k} \left(\int_{\mathbb{T}^d} \mathbb{E} [|\Delta_k \zeta|^p] \right)$$

$$\mathbb{E} [|\Delta_k \zeta|^p] \lesssim \mathbb{E} [|\Delta_k \zeta|^2]^{p/2} \lesssim \|K_k\|_{L^2}^p \lesssim 2^{-kd \frac{p}{2}}$$

où $\Delta_k \zeta = K_k * \zeta = \zeta(K_k(-\cdot))$.

Soit u_0 à préciser, ζ un bruit blanc en espace, $\mathcal{L} = \partial_t - \Delta_x$, on veut résoudre

$$\begin{cases} \mathcal{L}u = u\zeta \text{ sur } \mathbb{R}_+ \times \mathbb{T}^2 \\ u(0) = u_0 \end{cases}$$

Comme \mathcal{L}^{-1} régularise en espace et $\zeta \in \mathcal{C}^{-1-}$ on peut espérer $u \in \mathcal{C}^{1-}$ en espace

→ on a un problème de définition pour $u\zeta$

On va isoler la partie mal définie pour n'avoir plus qu'à définir un terme mal posé uniquement à partir de l'équation.

Soit $\alpha \in (2/3, 1)$, u une solution \mathcal{C}^{α} en espace, supposons que u "ressemble" à $Z \in \mathcal{C}^{\alpha}$ (dépendant seulement de l'équation) :

$$u = P_a Z + b \quad \text{avec } a \in \mathcal{C}^{\alpha}, b \in \mathcal{C}^{2\alpha}$$

Alors :

$$\begin{aligned} u\zeta &= P_u \zeta + P_{\zeta} u + \Pi(u, \zeta) \\ &= P_u \zeta + P_{\zeta} u + \Pi(P_a Z, \zeta) + \Pi(b, \zeta) \\ &= \underbrace{P_u \zeta + P_{\zeta} u + \Pi(b, \zeta)}_{\text{(bien définis)}} + C(a, Z, \zeta) + a \Pi(Z, \zeta) \end{aligned}$$

→ le seul terme mal défini est $\Pi(Z, \zeta)$, on s'attend à ce qu'il soit de régularité $\mathcal{C}^{2\alpha-2}$.

Supposons qu'on puisse donner un sens au terme de résonance $\Pi(u, \zeta)$: on attend la régularité $\mathcal{C}^{2\alpha-2}$, alors :

$$u\zeta = P_u\zeta + P_\zeta u + \Pi(u, \zeta) = P_u\zeta + u_1^\#$$

pour $u_1^\# \in \mathcal{C}^{2\alpha-2}$, et $P_u\zeta \in \mathcal{C}^{\alpha-2}$.

On utilise le fait que u est une solution :

$$\begin{aligned} u &= P_u(\mathcal{L}^{-1}\zeta) + [\mathcal{L}^{-1}, P_u]\zeta + \mathcal{L}^{-1}u_1^\# \\ &= P_u Z + u_2^\# \end{aligned}$$

avec $u_2^\# \in \mathcal{C}^{2\alpha}$.

→ u a bien une structure paracontrôlée par $Z := \mathcal{L}^{-1}\zeta \in \mathcal{C}^\alpha$:
ne dépend que de l'équation

Une obstruction majeure à la résolution :

$$\Pi(Z, \zeta)$$

On suppose qu'avec l'équation sont fournis :

- le bruit blanc en espace ζ
- la résonance $\Pi(Z, \zeta)$ avec régularité $\mathcal{C}^{2\alpha-2}$

→ $(\zeta, \Pi(Z, \zeta))$: version raffinée du bruit.

La construction de $\Pi(Z, \zeta)$ est purement probabiliste, ne dépend pas de l'équation :

$$\Pi(Z, \zeta) = \mathbb{P}\text{-}\lim_{\epsilon \rightarrow 0} \Pi(Z_{\epsilon}, \zeta_{\epsilon}) - c_{\epsilon}$$

où $Z_{\epsilon}, \zeta_{\epsilon}$ sont des régularisations du bruit et $c_{\epsilon} \rightarrow +\infty$ est déterministe.

Une solution u n'est pas seulement \mathcal{C}^{α} , mais a une structure.
On écrit u sous sa forme paracontrôlée par Z :

$$u = P_a Z + b \quad \text{avec } a \in \mathcal{C}^{\alpha}, \quad b \in \mathcal{C}^{2\alpha}$$

et

$$u = P_u Z + u_2^{\#}(a, b)$$

$$\begin{cases} a = P_a Z + b \\ b = u_2^{\#}(a, b) \end{cases} \Rightarrow \Phi_{\zeta, Z, \Pi(Z, \zeta)}(a, b) = (a, b)$$

où $\Phi : \mathcal{C}^{\alpha} \times \mathcal{C}^{2\alpha} \rightarrow \mathcal{C}^{\alpha} \times \mathcal{C}^{2\alpha}$ ne dépend que du bruit.
→ on peut espérer faire un point fixe en temps court.

Si $f \in \mathcal{C}_b^2(\mathbb{R})$, on traite de la même façon

$$\begin{cases} \mathcal{L}u = f(u)\zeta \text{ sur } \mathbb{R}_+ \times \mathbb{T}^2 \\ u(0) = u_0 \end{cases}$$

Lemme (Lemme de Bony)

Soit $\alpha \in (0, 1)$, $u \in \mathcal{C}^\alpha$ et $f \in \mathcal{C}_b^2(\mathbb{R})$, alors $f(u)$ est paracontrôlé par u . Il existe $f^\#(u) \in \mathcal{C}^{2\alpha}$ tel que

$$f(u) = P_{f'(u)}u + f^\#(u)$$

Corollaire

Si de plus $u = P_a Z + b$ avec $b \in \mathcal{C}^{2\alpha}$, alors $f(u) = P_{af'(u)}Z + \tilde{b}$ avec $\tilde{b} \in \mathcal{C}^{2\alpha}$.

On tient compte de la dépendance en temps via les espaces paraboliques, si $\alpha \in (0, 2)$ on note :

$$\mathcal{L}^\alpha := \mathcal{C}\mathcal{C}^\alpha \cap \mathcal{C}^{\alpha/2}L^\infty \quad \text{et} \quad \mathcal{L}_T^\alpha := \mathcal{C}_T\mathcal{C}^\alpha \cap \mathcal{C}_T^{\alpha/2}L^\infty$$

Définition (Distributions paracontrôlées)

Soient $\alpha, \beta > 0$ tels que $\alpha + \beta \in (0, 2)$, soit $g \in \mathcal{L}^\alpha$. On dit que $(f, f') \in \mathcal{L}^\alpha \times \mathcal{L}^\beta$ est paracontrôlé par g s'il existe $f^\# \in \mathcal{L}^{\alpha+\beta}$ tel que :

$$f = P_{f'}g + f^\#, \quad \text{on note } f \in \mathcal{D}^\beta(g)$$

Pour $T > 0$, on note : $\|f\|_{\mathcal{D}_T^\beta(g)} := \|f'\|_{\mathcal{L}_T^\beta} + \|f^\#\|_{\mathcal{L}_T^{\alpha+\beta}}$

Théorème (Estimées de Schauder)

Soient $\alpha \in (0, 1)$, $\beta > 0$ tels que $\alpha + \beta \in (0, 2)$, $g \in \mathcal{C}\mathcal{C}^{\alpha-2}$ et G tel que $\mathcal{L}G = g$ avec $G(0) = 0$. Soit $f' \in \mathcal{L}^{\beta}$, $f^{\#} \in \mathcal{C}^{\alpha+\beta-2}$ et $u_0 \in \mathcal{C}^{\alpha+\beta}$. Alors (u, f') où $\mathcal{L}u = P_{f'}g + f^{\#}$ avec $u(0) = u_0$ est paracontrôlé par G :

$$u = P_{f'}G + u^{\#} \quad \text{où } u^{\#} \in \mathcal{L}^{\alpha+\beta}$$

Si de plus g ne dépend pas de t on a :

$$\|u\|_{\mathcal{D}'^{\beta}_T(G)} \lesssim \|u_0\|_{\mathcal{C}^{\alpha+\beta}} + (1 + T) \|f\|_{\mathcal{D}^{\beta}(g)}$$

En prenant $\alpha = \beta$, $g = \zeta$ et $u_0 \in \mathcal{C}^{2\alpha}$, la solution v de $\mathcal{L}v = u\zeta$ avec $v(0) = u_0$ est paracontrôlée par Z dès que $u \in \mathcal{D}^\alpha(Z)$,

$$\Phi_T : \begin{cases} \mathcal{D}_T^\alpha(Z) \rightarrow \mathcal{D}_T^\alpha(Z) \\ u|_{[0,T)} \mapsto v|_{[0,T)} \end{cases}$$

est bien défini pour tout $T > 0$.

Si $\|u_0\|_{\mathcal{C}^{2\alpha}} \leq M$, $C(M) > 0$ bien choisie, pour $T(M)$ assez petit $\mathbb{X}_M := \left\{ u \in \mathcal{D}_T^\alpha(Z), u(0) = u_0, \|u\|_{\mathcal{D}_T^\alpha(Z)} \leq C(M) \right\}$

est stable par Φ_T .

Pour $T(M) > 0$ possiblement plus petit, Φ_T est une contraction.

→ existence et unicité de la solution de

$$\begin{cases} \mathcal{L}u = u\zeta \text{ sur } \mathbb{R}_+ \times \mathbb{T}^2 \\ u(0) = u_0 \in \mathcal{C}^{2\alpha} \end{cases}$$